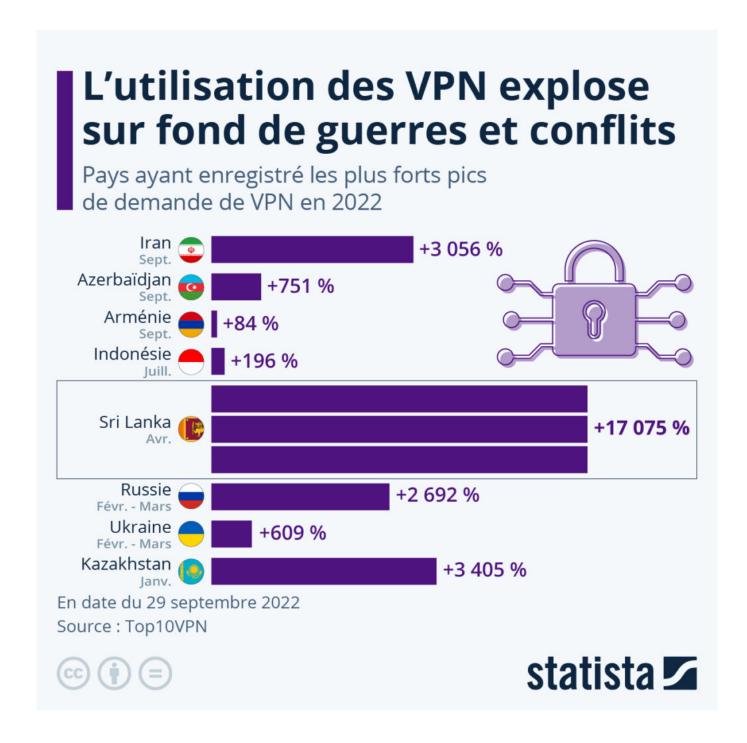


Ecrit par Echo du Mardi le 22 octobre 2022

Censure numérique : les citoyens se tournent massivement vers les VPN





Ecrit par Echo du Mardi le 22 octobre 2022

Face aux manifestations organisées partout en Iran depuis la mort de Mahsa Amini, décédée le 16 septembre après avoir été détenue par la « police de la moralité », le pouvoir iranien a pris la décision de couper l'accès à Whatsapp et Instagram. Dans la grande majorité des cas, les blocages de sites Internet imposés par les gouvernements sont le fait de <u>régimes autoritaires</u>, cherchant à contrôler le partage d'informations pouvant alimenter des protestations et des soulèvements.

Afin de contourner ces <u>mesures de censure</u> numérique, les citoyens se tournent massivement vers les réseaux privés virtuels, ou VPN, qui leur permettent d'accéder à certains contenus ou sites bloqués en changeant d'adresse IP (localisation de la connexion).

En Iran, la demande de téléchargement de VPN a augmenté de plus de 3 000 % en septembre, selon les données de <u>Top10VPN</u>. Comme le montre notre graphique, d'autres pays ont également connu une ruée vers ces outils de <u>cybersécurité</u> cette année. Au Sri Lanka, par exemple, une augmentation de 17 000 % des téléchargements de VPN a été enregistrée le 3 avril 2022, lorsque les plateformes telles que Facebook, YouTube, Twitter, <u>Instagram</u> et WhatsApp ont été bloquées. Cette coupure est intervenue alors que le gouvernement imposait un couvre-feu pour empêcher la tenue de manifestations liées à une grave crise économique, dont les origines sont principalement attribuées à une mauvaise gestion gouvernementale.

L'Azerbaïdjan et l'Arménie, où de nouveaux affrontements ont éclaté à la frontière le mois dernier, ont également connu un pic de demande de VPN, avec une hausse respective de 751 % et 84 % mesurée en septembre. Au début de l'<u>invasion russe de l'Ukraine</u>, en février et en mars, la Russie a enregistré un pic des téléchargements de VPN de plus de 2 600 % et l'Ukraine d'environ 600 %. En Russie, la BBC, Euronews et le site de la radio française RFI figurent parmi les sites de presse étrangers qui ont été bloqués pour avoir diffusé ce qui est considéré comme des « fake news » par le Kremlin.

De Tristan Gaudiaut pour Statista